

Compte-rendu Élan – Camille Douville

Le dispositif Élan, résidence itinérante entre 3 structures culturelles du territoire de Nouvelle-Aquitaine à destination de jeunes artistes sortant·e·s d'école, est un dispositif auquel j'ai candidaté à un moment où mon enthousiasme s'amointrissait. La désillusion de la vie d'adulte fut tristement dure à assumer, et particulièrement celle liée au métier d'artiste-auteur·ice·s. Pourtant, nous avons anticipé, mes ami·e·s et moi, les difficultés qui surgiraient à nous. Nous avons monté un collectif et nous nous sommes jeté·e·s dans le monde professionnel. Nous avons disséqué les méthodes de fonctionnement du système culturel dans l'objectif de réaliser des projets en plus de nos démarches artistiques personnelles. Nous avons anticipé que rien ne se réaliserait simplement, car le secteur culturel est constamment sous pression. J'ai donc répondu à cet appel à candidature dans un état d'esprit d'abattement certain.

Puis, finalement, l'appel téléphonique quelque temps après m'a grandement émue et m'a redonné force et vigueur en ma pratique artistique personnelle. La première quinzaine à l'Agence culturelle Dordogne-Périgord a été passionnante, car j'ai eu le temps de me consacrer à mes projets et d'accompagner Violaine Marolleau dans ses déplacements vers les différentes structures, acteur·ice·s et artistes que l'Agence accompagne. Il y eut beaucoup d'échanges et de discussions intéressantes avec Violaine et les membres de l'équipe de l'Agence. Plusieurs temps forts ont rythmé ces quinze jours : un entretien avec un·e spécialiste du droit lié au métier d'artiste-auteur·ice·s, une discussion autour de mon portfolio et de ma démarche artistique avec Mathilde et Violaine, et un entretien avec Andréa et Fanny pour avoir des conseils sur la manière de m'organiser autour d'un dispositif EAC pour lequel je suis intervenant·e. Ces échanges ont été très importants dans une démarche de professionnalisation.

J'ai vécu la deuxième quinzaine au Bel Ordinaire comme une véritable chance, le BO est un Eldorado : un atelier ultra-équipé, un soutien technique assuré par des expert·e·s qui maîtrisent tout, des artistes en résidence captivant·e·s, et un accompagnement avant, pendant et après très organisé. Chaque détail a été soigneusement pensé pour que rien ne soit laissé au hasard, ce qui est particulièrement impressionnant. On a l'impression d'être face à une machine parfaitement rodée et fluide, fonctionnant avec une grande précision depuis longtemps. Pendant cette quinzaine, j'ai fait la rencontre de deux autres artistes en résidence, Clara Denidet et Julie Hascoët. Iels m'ont accompagné·e dans mes réflexions et je leur ai fait part de mes doutes et de mes incertitudes liés au métier. J'ai adoré découvrir leur travail et j'ai eu des conversations très riches avec elleux deux. Particulièrement avec Clara, où nous avons été en profondeur sur certains sujets et notamment sur mes projets. Romual et Adrien ont aussi pris le temps de me donner des avis ou des remarques critiques sur mes idées et j'ai particulièrement apprécié d'être influencé·e par elleux. Ces moments privilégiés sont rares une fois sorti·e d'école. Leur aide technique sur certains outils, leurs idées pour solutionner certains problèmes et leur bienveillance fluidifient la relation des artistes avec leurs œuvres.

Enfin, mon expérience à Chabram2 a été comme une respiration. Le lieu est une madeleine de Proust, au milieu des vignes, avec vue sur la campagne et les cerisiers en fleurs. Il s'agit d'un lieu-ressource, le calme et la solitude permettent une introspection des expériences précédentes. Faire des tests d'accrochage tout en continuant d'étoffer chaque projet arrive à point nommé dans ce dispositif de résidence itinérante.

À cela s'ajoute la présence de Marie-Line Daudin et Marie-Laurence Beillard. Fortes de leur expérience auprès des œuvres et des artistes, elles sont d'un soutien déterminant et engageant des discussions très riches au regard des projets. Elles sont aussi très valorisantes. La présence investie

de Marie-Line dans Chabram2 (centre d'art en ruralité) et dans Astre a donné lieu à des moments d'échanges particulièrement riches et intéressants. Nous avons littéralement disséqué le système de l'art contemporain à travers nos différentes problématiques en tant qu'artistes et acteur·ice·s culturel·le·s. Je suis impressionné·e par son engagement quant à la professionnalisation du milieu et à la coordination des différents acteur·ice·s du territoire.

Le moment de restitution était un rendez-vous autour d'un pique-nique dans le jardin de l'école, puis une conversation entre Pauline Lisowski, les travaux et moi.

Ce format est particulièrement intéressant et très adapté à des dispositifs de résidence où il ne s'agit pas d'une exposition mais d'un accrochage des différentes recherches et travaux effectués. La présence du/de la critique et commissaire permet une fluidité dans la parole et d'être guidé·e dans sa pensée. J'ai senti durant toute la période de présence de Pauline, un véritable investissement dans la lecture et la compréhension de mes travaux. Elle a ajouté des réflexions auxquelles je n'avais pas encore fait de lien. J'ai été flatté·e de la venue de nombreux·ses professionnel·le·s lors de cette restitution et je remercie Chabram2 pour cette organisation.

Pour conclure, je suis extrêmement reconnaissant·e d'avoir eu la possibilité de traverser ces espaces et de rencontrer les équipes de l'Agence culturelle Départementale Dordogne-Périgord, l'équipe du Bel Ordinaire et de Chabram2. Les échanges avec chacun·e m'ont permis de développer une réflexion sur mon travail en tant qu'artiste et en tant qu'acteur·ice culturel·le.

Je vous remercie très sincèrement et j'avoue espérer revenir un jour dans ces espaces, où l'art et l'artiste se voient offrir des conditions de travail idéales et un respect envers ce métier.

Camille Douville

PS : Je me permets de vous envoyer des images de la restitution via un lien Wetransfer.